

JOURNAL EKAT

La lettre d'information des adhérents de l'association Jángalekat
« Pour un coup de pouce à l'école sénégalaise »

n°3
janvier 2003

DEWENATI (o)

*Diam ak rewel** à vous tous qui nous soutenez dans l'action de Jángalekat, que 2003 soit une année de *paix et de bonheur**.

Etant donné que notre rédacteur en chef-webmaster "s'éclate au Sénégal" et que nous, nous ne "nous éclatons pas en informatique", votre premier journalékat 2003 ne sera pas aussi esthétique mais non moins passionnant !

En effet, Thom fait le point sur son dernier séjour à N'Dangane, Cyril commente ses 4 premiers mois sur le terrain, et nous résumons les dernières actions en France ... et tout ça sans photos...

Promis nous tenterons de faire mieux la prochaine fois!

Bonne lecture à tous, et comme c'est 2003 pensez au renouvellement de votre adhésion !

L'équipe de Jángalekat

(o) *bonne année en wolof*



Cyril au Sénégal!!!

ASSEMBLEE GENERALE

le 8 février 2003 de 15h à 18h
Au siège social d'Arvel Voyages
31 cours Emile Zola
à Villeurbanne (69)



Journalekat est une publication
de l'association **Jángalekat**
« pour un coup de pouce à l'école sénégalaise »

Prix : 2 € - 1300 F CFA

Jángalekat - 112 rue professeur Beauvissage
69008 Lyon - Tel : 04 37 90 60 08
e-mail : jangalekat.asso@sama-africa.com
site web : <http://jangalekat.free.fr>

Des nouvelles de l'asso en France...

Bilan de la soirée « Ifodumonde » du 21 septembre 2002

- **140 entrées payantes**, de nombreux adhérents, ça fait plaisir de vous voir !
- La Cie 7 en si, les Groins, Apoustiak ont eu un franc succès et nous les remercions encore pour leur participation bénévole à cette soirée... sans oublier Antoine, le régisseur.
- Merci aussi à Claudius, Baba, Magib et Babacar pour leur impro aux percussions (photo). Quel talent !... On n'en attendait pas moins de leur part !
- Le buffet Cannelle et piment a été une vraie réussite pour nos papilles. (la prochaine fois vous aurez du sucré promis !)
- Bénéfice à peu près **900 euros**.



Magib, Claudius, Babacar et Baba

On peut donc dire que cette soirée a été un réel succès, merci encore à vous tous. Tous les bénéfices serviront à financer la formation d'Adjï, et tous les travaux du CLEP.

En bref.... En bref.... En bref...

Des nouvelles de Babacar, le peintre sénégalais parrainé par l'association

Après avoir assuré sa descendance le 14/10/02 (bienvenue à Mariama), il termine sa nouvelle série de tableaux toujours sur le thème de l'Afrique. Une prochaine exposition est en vue, vous serez bien évidemment tenus au courant des dates et lieu.

Petits plaisirs culturels à partager, ou à faire partager !

A écouter :

- Le dernier album de **Salif Keita**
- "**Moffou**" (Saaaaliiiif!!! ...): trope nice !
- Le dernier album de **Youssou N'Dour**

A lire et à écouter :

"Comptines et berceuses du baobab"

ARVEL VOYAGE

Petit rappel : cette association de voyage est notre partenaire depuis mars 2002, en organisant des voyages-expéditions. Elle permet à ses participants d'être solidaires de l'action humanitaire menée sur le terrain par des associations.

A N'Dangane, les « arveliens » rencontrent les animateurs du CLEP, échangent et partagent un moment convivial avec eux. Sur leur séjour une participation de 15 euros est reversée à Jàngalekat avec leur accord.

Cette année 25 voyageurs sont partis, ce qui représente une rentrée de **375 euros**.
Merci bien !

... et des retours du Sénégal

Thomas Petit... Un voyage de plus ! Et beaucoup de choses à dire (article rédigé par Thom, envoyé spécial de Jàngalekat)

Je suis retourné à N'Dangane pendant deux semaines fin octobre 2002. Il s'agissait de mon quatrième séjour. Et une nouvelle fois, cela m'a permis d'apprendre plus en profondeur la vie sénégalaise et le sens de notre projet. Comme je le disais à mon retour à Pâques, le CLEP existe et il est bien vivant. C'est une première satisfaction de savoir que nous nous engageons autour d'un projet concret. Mais cela ne s'arrête pas là. Nous travaillons maintenant à le faire grandir, pas en taille (!), mais en consistance. Nous sommes peut être en train de dépasser une étape, celles des bons sentiments (à moins que nous ne nous l'ayons jamais eu mais je ne sais si c'est possible !).

Au gré de mes séjours j'ai rencontré différentes personnes françaises (résidents ou touristes), celles appelées « les toubabs ». Ce nom générique est chargé de représentations et d'archétypes peut-être réducteurs mais pas toujours faux. En vivant avec des sénégalais, on entend parler des toubabs mais petit à petit cela devient les autres. Et c'est pour moi déjà une petite victoire d'extirper nos relations de ces archétypes. Les relations franco-sénégalaises de vont pas de soi, d'autant plus à N'Dangane où se mêlent touristes, européens résidents et sénégalais vivants du tourisme. Le fossé socioculturel est immense et source de malentendus. Parmi ceux-ci, un m'a sauté au visage cette fois-ci : au Sénégal on fait rentrer tout le monde chez soi comme s'il était un

proche, un intime mais en fait le tri se fait ensuite ; en France on choisit les personnes avant de les faire entrer dans notre intimité. Ce malentendu entraîne certains « toubabs » à se croire partout chez eux et leur fait oublier qu'avant toute chose ils sont accueillis.

Nous ne sommes pas chez nous au Sénégal. Et le CLEP n'est pas « notre chose » que nous construisons uniquement selon nos désirs et nos représentations. Mais en contre partie je trouve passionnant de comprendre les différences entre nos vies, nos modes de pensée pour faire avancer un projet « d'aide au développement durable ». Cette notion (à la mode) qualifie bien notre volonté. Ainsi ces derniers temps il nous est apparu comme un principe de base que le CLEP ne devait être animé que par des sénégalais. Notre action se concentre donc sur l'apport de moyens matériels et humains pour l'organisation et la structuration du centre. Mais nous ne sommes pas dupes. Le centre ne peut pas vivre sans l'association et nous ne sommes qu'au départ de l'aventure. Nous avons la chance pour l'instant qu'un membre du CA puisse se rendre à N'Dangane régulièrement. Et la présence de Cyril pour une année permet la mise en place et le soutien du développement du CLEP.

Voici quelques réflexions philosophiques de retours de voyage, il me tarde d'y retourner et je ne suis pas le seul !

Thomas Petit

Novembre 2002 - état de lieux de l'action de Jàngalekat à N'Dangane

Le CLEP :

Pour commencer un petit rappel, l'activité du centre tourne autour de deux activités : le jardin d'enfants et le soutien scolaire. Trois personnes forment l'équipe sur place : l'animatrice du jardin d'enfants, l'animateur du soutien scolaire et le gardien. Depuis un an ils ont mis en place « sénégalaisement » des réunions autour d'un thé.

Qui sont-ils, que font-ils ?

LE JARDIN D'ENFANTS :

Les inscriptions ont débuté le 7 octobre et les activités le 14. Nous avons limité les inscriptions à 41 enfants pour des raisons évidentes d'encadrement. Le jardin d'enfants est ouvert de 8h30 à 12h et de 15h à 17h.

A l'ouverture du centre en septembre 2000, l'activité était assurée par Marie Yandé Senghor dit Adji. Mais cette année l'association lui finance une formation de monitrice de jardin d'enfants car elle n'avait aucune qualification. C'est Marie-louise Diouf qui la remplace. C'est une femme d'une personnalité calme et réservée mais très professionnelle. Elle a déjà suivi une formation sur le terrain et a travaillé dans le jardin d'enfants de Yayem, un village à une demi-heure de N'Dangane (en calèche!).

Elle a organisé le groupe de travail par niveaux, séparé la salle en « coins » (langage, poupées, constructions, bibliothèque, ateliers...). Les activités sont diversifiées. Les enfants sont actifs et contents d'être là. Cette année, le groupe est dynamisé par les filles les plus grandes. Sur 41 inscrits, le groupe compte 26 filles et 15 garçons, le plus jeune vient d'avoir 2 ans... le plus âgé a 5 ans et demi.

Cyril a pour projet de travailler avec Marie-louise sur l'élaboration d'un document de synthèse afin de définir les grandes lignes du fonctionnement du jardin d'enfants. Cela nous permettrait d'avoir un document de référence pour toutes les personnes concernées de près ou de loin par le jardin d'enfants : équipe d'animation et référent du CLEP, membres du CA et adhérents etc.

Cette année Marie-louise a mis en place des rencontres avec les animatrices des jardins d'enfants de N'Dangane, de Fimela, de Samba Dia et de Djilor : chacune reçoit à son tour les autres pendant son activité avec les enfants, pour présenter son travail. Et elles terminent par un temps d'échange.

LE SOUTIEN SCOLAIRE :

Une quinzaine d'enfants et une adulte profitent de l'activité qui se déroule tous les jours de la semaine de 16h à 18h. Elle est assurée par Omar N'Dao. C'est un jeune homme venu au village pour vivre du tourisme mais dont la vraie vocation est l'enseignement. Il assurait des cours de soutien scolaire au village en se faisant payer par les familles. A pâques 2001 nous avons donc décidé de mettre à sa disposition la deuxième salle du centre. Au cours de l'année écoulée il a énormément investi l'action du CLEP. Et malgré son manque de connaissance pédagogique, il est devenu un membre à part entière de l'équipe sur place.

Cyril (toujours lui) travaille avec lui pour essayer de lui apporter une « culture » pédagogique de base

en l'emmenant fréquenter les classes et les enseignants.

Jusqu'à présent Omar rencontrait deux difficultés : seulement une famille sur trois le paye, et il doit partager la salle avec notre cher Mass, gardien du CLEP, qui jusqu'à présent n'avait pas de chambre (1). Mais grâce à notre splendide J'angalésoirée « Ifodumonde » nous avons pu lancer de grands travaux, la case du gardien et la réfection du puits (qui s'était asséché) et la réparation d'une grosse fissure dans un des murs du bâtiment.

De plus, nous avons fait une proposition de « salaire » à Omar. De cette façon les deux activités fonctionneront de manière identique : cotisations à l'inscription des usagers du CLEP, et perception d'un dédommagement financier (pour ne pas parler de salaire) selon les fonctions et les missions.

LE GARDIEN :

Juste quelques mots pour dire que Massaer Diouf (dit Mass) assure le gardiennage et l'entretien du bâtiment et du jardin. C'est un véritable ange gardien. Il prend son rôle très à cœur. Il est présent tous les jours et surtout le soir de 21h à 8h du matin.

Pendant « notre mission » du mois de novembre, nous avons avec Cyril pris différents contacts :

LA PALANGROTTE :

La palangrotte est un campement touristique sur N'Dangane géré par une association Lyonnaise. Elle essaie de promouvoir un tourisme équitable et est impliquée dans différents projets de développement pour le village comme le ramassage des ordures. Plusieurs membres du CA vont les rencontrer à Lyon (et non à N'Dangane malheureusement !!) pour clarifier nos objectifs propres et envisager des actions en commun.

MARIE SIMONE :

Marie-Simone est animatrice du jardin d'enfants de Samba Dia, un autre village à proximité de N'Dangane. Nous l'avons rencontrée au jardin d'enfants. Elle travaille avec très peu de moyens. Le local est prêté par l'école de Samba Dia, la salle est en mauvais état comparée au CLEP. A part des chaises pour petits, elle n'a pratiquement aucun matériel.

Le jardin d'enfants est ouvert de 8h30 à 12h30 et

accueille environ 50 enfants. Elle travaille avec 2 aides. Elle n'a aucun financement régulier et survit avec les inscriptions (4,5 euros par an, plus 1,5 euros par mois et par enfant) mais 4 familles sur 5 ne paient pas. Elle bénéficie également de l'aide ponctuelle de quelques touristes de passage à Samba Dia.

Elle a le projet d'organiser un système de parrainage: une famille française paierait 30 euros par an pour la scolarisation d'un enfant au jardin d'enfants. Mais sans le cadre d'une association, nous pensons qu'elle ne trouvera pas de parrains donateurs. Nous pensons que Jángalekat pourrait soutenir ce système de parrainage. Il s'agirait peut-être d'un projet à mener en commun avec La Palangrotte. Nous vous tiendrons au courant dès que cela sera formalisé!

Thom

Depuis Thom est rentré, n'a pas conclu son article et laisse la parole à Cyril...

Cyril Boiron, 4 mois à N'Dangane... Diam ak khewel (paix et bonheur)

Lorsque j'ai découvert N'Dangane en juillet 2001 au cours d'un banal séjour touristique, j'étais loin de m'imaginer que je choisirai de revenir vivre ici pendant plusieurs mois... Mais m'y voilà installé depuis plus de trois mois, bien intégré à la vie du village et bien investi de ma mission pour Jángalekat!

Le village, d'abord. L'approche est un peu difficile, et N'Dangane met du temps à s'offrir car les relations entre les autochtones, les nombreux touristes de passage et les toubabs résidents sont pour le moins complexes. Le fait de venir missionné par Jángalekat a grandement facilité mon intégration : débarqué de mon étiquette de touriste et installé durablement, j'ai pu rencontrer les gens autrement, partager la vie quotidienne des familles sénégalaises, vivre le plus authentique de la vie africaine. Bien sûr il y a le soleil tous les jours, la brousse, les baobabs et les oiseaux du Saloum, mais il y a surtout la chaleur et la joie de vivre des sénégalais, les sourires et les poignées de mains à longueur de journée. Pour mon second séjour au pays de la Teranga, mille fois plus riche de rencontres et d'émotions que le premier, j'ai découvert que le sens de l'accueil et de l'hospitalité n'étaient pas une légende...

Et puis, il y a la mission pour Jángalekat au CLEP. Il m'aura fallu un bon mois pour en cerner les contours et clarifier mon rôle ici, le temps de m'imprégner du rythme et du mode de vie sénégalais, le temps de rencontrer les acteurs de l'association et de bien appréhen-

der la réalité de l'action. Un mois de rencontres, d'analyse et de réflexions, au cours duquel j'ai reçu le soutien précieux de Thom pour une semaine particulièrement riche, à l'issue de laquelle nous avons dressé un état des lieux complet de l'action au CLEP, définissant du même coup les objectifs essentiels de ma mission.

Toutes les décisions et les concertations d'un an de réunions avec les membres de l'asso ont soudain pris forme, j'ai mis des visages derrière les prénoms de ceux qui font vivre le centre, j'ai découvert un bâtiment très fonctionnel, mais j'ai surtout pu constater la réalité de notre action sur le terrain. L'une des plus belles images de ma journée, ce sont ces trente ou quarante paires de petites sandales posées devant la porte du centre tous les matins... et bien sûr les sourires des mômes. Ma collaboration avec les membres de l'équipe est particulièrement intéressante, j'ai rencontré des gens motivés, impliqués, et bien dans l'esprit du projet.

Il y a encore beaucoup à faire sur place, et je me réjouis d'avoir la chance de pouvoir apporter ma modeste contribution à l'action de Jángalekat. Je suis entré dans l'association parce que je trouvais l'idée intéressante, mais c'est vraiment depuis que je suis ici que je réalise aujourd'hui tout le travail que les filles ont accompli, toute l'énergie qu'il leur a fallu pour mener à terme un projet aussi pertinent et intelligent. Parce qu'après trois ans d'existence, il tient plutôt bien la route ! Le centre

est fréquenté, reconnu et apprécié, et s'il a été créé par des toubabs, aujourd'hui ce sont bien les sénégalais qui font tourner la maison, les enfants, les parents, les animateurs...

Je tiens à remercier Laure, Félicia et Cendrine - qui ont laissé une trace indélébile dans le village et dans les coeurs des habitants - parce que c'est aujourd'hui grâce à elles que je peux vivre mon rêve africain, porté par une action dans laquelle je me reconnais tout simplement. Je me sens d'ailleurs tellement bien ici, le temps passe si vite et il y a encore

tant à faire que j'ai décidé de revenir à N'Dangane terminer mon année : après 2 mois de baroudage sur les routes africaines (Mali, Burkina Faso, Niger) en février-mars, je reviendrai à N'Dangane pour quatre nouveaux mois d'avril à juillet, afin de boucler ma mission et clôturer la troisième saison du CLEP. De retour en France, je mettrai à jour le site de l'asso avec toutes les nouvelles et toutes les photos ramenées de mon année sur le terrain. Et puis je ne tarderai probablement pas à envisager mon prochain séjour à N'Dangane...

« Humilité et cloisonnement »

Trois ans après la naissance de l'association et la réalisation du CLEP, Jángalekat poursuit son action éducative à N'Dangane autour de deux maîtres-mots : humilité et cloisonnement.

- De l'**humilité**, parce que c'est le fondement d'une action d'aide au développement pertinente et pérenne. Savoir prendre en compte le décalage entre nos projets, nos intentions, et la réalité du terrain est une de nos préoccupations permanentes. Nous avons commis certaines erreurs, et nous en commettrons d'autres, mais nous apprenons sans cesse, en tâchant d'ajuster nos objectifs et notre démarche pour une action plus efficace auprès des personnes concernées.

- Du **cloisonnement**, c'est à dire définir clairement les limites de notre intervention et cla-

rifier nos relations avec toutes les personnes impliquées dans le projet. C'est dans ce sens que des "contrats de partenariat" ont été établis avec chacun des membres de l'équipe du CLEP (Adjí, Marie-Louise, Omar, Mass). Ces contrats officialisent ainsi leur fonction au sein de l'association en définissant leurs missions et les modalités de notre partenariat ; ils nous permettent en outre d'avoir certaines exigences par rapport au travail de chacun au CLEP.

Jángalekat poursuit donc son petit bonhomme de chemin sénégalais, lentement mais sûrement, prudemment mais résolument. Et vous pourrez le constater dans ce troisième numéro, l'association bouge et l'action progresse...

Qui a parlé d'inertie ?

Cyril (dédié à Thom)

En bref... en bref... en bref... en bref...

- **Futurs partenaires à N'Dangane** : l'association, N'Dangano-lyonnaise, « Les amis de Mamadou », représentée sur le terrain par le GIE La Palangrotte (Groupement d'Intérêt Economique), campement de tourisme équitable agit dans l'intérêt du village et de ses habitants. Avancer "main dans la main" nous permettra d'aller plus loin dans l'aide au développement du village, sans se court-circuiter ni faire "double emploi". Projet en cours: soutenir Marie-Simone dans la mise en place de son jardin d'enfants à Samba Dia. Affaire à suivre...
- **Solidarité** : l'association d'étudiantes en terminale à Saint-Nazaire, MAJA, Mission d'Aide à la Jeunesse Africaine recherche une école à aider matériellement: nous les avons orientées vers le jardin d'enfants de Samba Dia, profitant de la présence de Cyril pour la prise de contact.

DIEUREUDIEUF, LEGUI LEGUI *
(* MERCI, A BIENTÔT)